



ANNEXES : pistes pour l'enseignement



La foi, don de Dieu, conduit au salut et est professée en Eglise. Elle demande une conversion et une adhésion. Dans cette dynamique, la pédagogie de Dieu s'actualise en Jésus Christ pour conduire patiemment les chrétiens à se libérer du mal et à vivre la joie de l'évangile.

Catéchisme de l'Eglise Catholique

1ère partie : Profession de foi – chap.3 article 1 : Je crois



Piste de développement en lien avec le passage d'évangile :

Découvrir et approfondir que Jésus a été envoyé pour notre salut. La foi nous fait expérimenter à l'avance la plénitude de la vie avec Dieu. Par l'expérience du mal et de la souffrance notre cheminement passe par le combat spirituel qu'il nous faut vaincre à l'image du Christ ressuscité.

La nécessité de la foi

161 Croire en Jésus-Christ et en Celui qui l'a envoyé pour notre salut est nécessaire pour obtenir ce salut (cf. Mc 16, 16 ; Jn 3, 36 ; 6, 40 e.a.). " Parce que 'sans la foi (...) il est impossible de plaire à Dieu' (He 11, 6) et d'arriver à partager la condition de ses fils, personne jamais ne se trouve justifié sans elle et personne à moins qu'il n'ait 'persévéré en elle jusqu'à la fin' (Mt 10, 22 ; 24, 13), n'obtiendra la vie éternelle " (Cc. Vatican I : DS 3012 ; cf. Cc. Trente : DS 1532).

La foi – commencement de la vie éternelle

163 La foi nous fait goûter comme à l'avance, la joie et la lumière de la vision béatifique, but de notre cheminement ici-bas. Nous verrons alors Dieu " face à face " (1 Co 13, 12), " tel qu'Il est " (1 Jn 3, 2). La foi est donc déjà le commencement de la vie éternelle :

Tandis que dès maintenant nous contemplons les bénédictions de la foi, comme un reflet dans un miroir, c'est comme si nous possédions déjà les choses merveilleuses dont notre foi nous assure qu'un jour nous en jouirons (S. Basile, Spir. 15, 36 : PG 32, 132 ; cf. S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 4, 1).

164 Maintenant, cependant, " nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision " (2 Co 5, 7), et nous connaissons Dieu " comme dans un miroir, d'une manière confuse, (...), imparfaite " (1 Co 13, 12). Lumineuse par Celui en qui elle croit, la foi est vécue souvent dans l'obscurité. La foi peut être mise à l'épreuve. Le monde en lequel nous vivons semble souvent bien loin de ce que la foi nous assure ; les expériences du mal et de la souffrance, des injustices et de la mort paraissent contredire la Bonne Nouvelle, elles peuvent ébranler la foi et devenir pour elle une tentation.

Catéchisme de l'Église Catholique

1ère partie : Profession de foi – chap.3 article 2 : nous croyons



Piste de développement en lien avec le passage d'évangile :

Découvrir et approfondir que la foi est un don de Dieu et la réponse libre de chacun à Dieu. Elle se vit en Église et se transmet de génération en génération. C'est bien l'Église qui confesse la foi et de ce fait est médiatrice du salut.

Article 2

NOUS CROYONS

166 La foi est un acte personnel : la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle. Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même. Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui. Notre amour pour Jésus et pour les hommes nous pousse à parler à autrui de notre foi. Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres.

I. " Regarde, Seigneur, la foi de ton Église "

168 C'est d'abord l'Église qui croit, et qui ainsi porte, nourrit et soutient ma foi. C'est d'abord l'Église qui, partout, confesse le Seigneur (" C'est toi que par tout l'univers la Sainte Église proclame son Seigneur ", chantons-nous dans le " Te Deum "), et avec elle et en elle, nous sommes entraînés et amenés à confesser, nous aussi : " Je crois ", " Nous croyons ". C'est par l'Église que nous recevons la foi et la vie nouvelle dans le Christ par le baptême. Dans le " Rituale Romanum ", le ministre du baptême demande au catéchumène : " Que demandes-tu à l'Église de Dieu ? " Et la réponse : " La foi ". " Que te donne la foi ? " " La vie éternelle " (OICA 75 et 247)

DPC

Chapitre V : La pédagogie de la foi : La pédagogie divine dans l'histoire du salut



Piste de développement en lien avec le passage d'évangile :



Découvrir que Dieu déploie une pédagogie d'amour pour conduire chacun au salut. En Jésus-Christ cette pédagogie s'actualise. Plein de miséricorde Dieu invite sans cesse l'homme à répondre à son amour. Cette réponse demande une conversion qui remplit le cœur d'une joie profonde.

CHAPITRE V : LA PÉDAGOGIE DE LA FOI

LA PÉDAGOGIE DIVINE DANS L'HISTOIRE DU SALUT

158. Le but de la Révélation est le salut de chaque personne qui se réalise grâce à une pédagogie de Dieu originale et efficace à travers l'histoire. Dieu dans l'Écriture sainte se révèle comme un père miséricordieux, un enseignant, un sage (cf. Dt 8, 5 ; Os 11, 3-4 ; Pr 3, 11-12), qui rencontre l'homme dans la condition où il se trouve et le libère du mal, en l'attirant à lui par des liens d'amour. Progressivement et avec patience, il conduit le peuple élu vers la maturité et, ce faisant, toute personne qui l'écoute. Le Père, ingénieux éducateur, transforme les événements de son peuple en leçons de sagesse (cf. Dt 4, 36-40 ; 11, 2-7), en s'adaptant aux âges et aux situations dans lesquelles il vit. Il donne des enseignements qui seront transmis de génération en génération (cf. Ex 12.25-27 ; Dt 6, 4-8 ; 6, 20-25 ; 31.12-13 ; Jos 4, 20-24), il met en garde et éduque également à travers les épreuves et les souffrances (cf. Am 4, 6 ; Os 7,10 ; Jr 2, 30 ; He 12, 4-11 ; Ap 3, 19).

161. Jésus-Christ est « le Maître qui révèle Dieu aux hommes et l'homme à lui-même ; le Maître qui sauve, sanctifie et guide, qui est vivant, qui parle, secoue, émeut, redresse, juge, pardonne, marche quotidiennement avec nous sur le chemin de l'histoire ; le Maître qui vient et qui viendra dans la gloire¹ ». Dans les différents moyens utilisés pour enseigner qui il était, Jésus a évoqué et suscité une réponse personnelle de ceux qui l'écoutaient. C'est la réponse de la foi et, plus profondément encore, l'obéissance de la foi. Cette réponse, affaiblie par le péché, nécessite une conversion permanente. En fait, en tant que maître présent et actif dans la vie humaine, Jésus l'instruit de l'intérieur, l'amenant à la vérité sur lui-même et le guidant vers la conversion. « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours² ».

¹ Catechesi Tradendae 9 (Jean-Paul II)

² EG 1